

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

DIMANCHE 8 MARS 2026 – 16H

De Bach à (Leah) Goldberg



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Week-end

Poétesses

Durant quatre jours, la Philharmonie met au centre de l'attention une poésie longtemps marginalisée : celle écrite par les femmes. Un choix à la fois artistique et politique qui compense son invisibilisation, particulièrement violente à certaines époques, et ouvre le dialogue avec cette histoire particulière. Des propositions éclectiques permettent d'apprécier, au-delà de leur condition commune d'énonciation, la diversité des paysages convoqués par ces poétesses.

À quelques exceptions près, ce sont des voix du ^{xx}e siècle qui s'élèvent. Dans son mélodrame pour soprano et quatuor (interprété par Marie-Laure Garnier et le Quatuor Agate), évoquant la magicienne Circé, le compositeur Benoît Menut fusionne les mots d'Augusta Webster, poétesse anglaise du ^{xix}e siècle, avec ceux de l'Américaine Hilda Doolittle, d'Emily Dickinson, de John Donne et bien d'autres.

Une autre Américaine est au centre du récital d'Álfheiður Erla Guðmundsdóttir et Kunal Lahiry : Sylvia Plath. De son poème *Lady Lazarus*, elle disait : « la narratrice est une femme qui a le grand et terrible don de renaître. C'est un phénix, un esprit libertaire, ce que vous voulez. » En regard de la mise en musique d'Aribert Reimann, d'autres pièces plus ou moins récentes parlent elles aussi de liberté.

Un troisième récital, celui de Clarisse Dalles avec Edna Stern, se concentre sur l'œuvre de l'autrice Leah Goldberg, une artiste prolifique inspirée à la fois par la culture occidentale et la culture juive. Edna Stern dessine un chemin musical qui joint le Bach des *Variations Goldberg* à ses propres œuvres, en passant par Chopin ou Scriabine, le tout accompagné de xylogravures de Frans Masereel.

Figure montante de la soul française, la chanteuse et harpiste Sophye Soliveau s'entoure de choristes pour un spectacle en honneur à Dr Maya Angelou, poétesse, chanteuse et militante du mouvement des droits civiques.

En introduction à ce temps fort, un spectacle de Romie Estèves fait dialoguer *Le Chant de la Terre* de Mahler, la voix et l'univers d'André Minvielle et la poésie limousine de Marcelle Delpastre.

Samedi 7 mars

20H00 ————— CONCERT PARTICIPATIF

Un chant de la Terre

Lundi 9 mars

20H00 ————— CONCERT

Sophye Soliveau
Autour de Dr Maya Angelou

Dimanche 8 mars

16H00 ————— RÉCITAL

De Bach à (Leah) Goldberg

20H00 ————— CONCERT VOCAL

Circé

Mardi 10 mars

20H00 ————— RÉCITAL

Sylvia Plath
Lady Lazarus

Le rendez-vous

SAMEDI 7 MARS 2026, 18H30

Rencontre

Autour du thème « Poétesses »

Avec la chanteuse et metteuse en scène
Romie Estèves

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Frédéric Chopin (1810-1849)

Prélude op. 28 n° 20

Leah Goldberg (1911-1970) / **Edna Stern**

Hayo haya [Il était une fois], berceuse

Les nuages se noient dans l'océan

Et il s'en va vers le soleil

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Prélude en sol mineur BWV 861

Aria des Variations Goldberg BWV 988

Leah Goldberg / **Edna Stern**

Dans toute chose il y a

Maurice Ravel (1875-1937)

Valse noble et sentimentale n° 2

Leah Goldberg / **Edna Stern**

Et pourtant, valse

Alexandre Scriabine (1872-1915)

Prélude op. 11 n° 12

Leah Goldberg / **Edna Stern**

Des franges, des bonnets, des chapeaux et des mains...

Edna Stern

Étude «La Disparition» sans E/sans mi – extrait de l'Hommage à

Georges Perec (1936-1989)

Leah Goldberg / Chaïm Barkani / Edna Stern

Ha Umnam [Est-il vrai]

Edna Stern

Prélude sans C/sans do – extrait de l'*Hommage à Georges*
Perec (1936-1989)

Leah Goldberg / Edna Stern

La nuit, le chat descendit sur la pointe des pieds

Frédéric Chopin

Mazurka op. 24 n° 4

Leah Goldberg / Edna Stern

Berceuse à un enfant étranger

Alexandre Scriabine

Prélude op. 11 n° 10

Leah Goldberg / Edna Stern

Dans les faubourgs

Clarisse Dalles, chant

Edna Stern, piano

Avec l'aimable participation de la Fondation Frans Masereel, Sarrebruck (Allemagne).

Ce concert est surtitré.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 17H10.

Les œuvres

Née en Lituanie en 1911, Leah Goldberg a vécu une enfance difficile marquée par la Première Guerre mondiale, qui laissa toute sa famille profondément meurtrie. Dès lors, son échappatoire fut l'écriture, et plus précisément l'écriture en hébreu. Son rêve d'enfant était de devenir poétesse dans cette langue renaissante, dont l'histoire et les racines remontent à plus de trois mille ans : la langue d'un pays et d'un peuple détruits par l'Empire romain en 71 après J.-C.

Après avoir obtenu son doctorat en langues sémitiques et allemand à Berlin au début des années 1930, elle émigre en Palestine peu de temps après. Elle intègre là-bas un cercle de poètes et d'auteurs qui écrivent et contribuent ainsi à développer la langue hébraïque, aujourd'hui langue vivante.

Elle devient une poétesse célèbre et est nommée professeure de littérature à l'Université hébraïque de Jérusalem dans le nouvel État d'Israël. Ses poèmes ont inspiré plus de quatre-vingts chansons dans la culture folklorique du pays, qu'on appelle « chants d'Israël ». Elle fut également prolifique dans l'écriture de pièces de théâtre, d'essais, de romans et de livres pour enfants. Lorsque j'étais enfant, j'adorais son livre *Un appartement à louer* qui raconte l'histoire de nombreux animaux différents, finissant par vivre heureux et paisiblement ensemble.

La plupart des chansons de ce programme proviennent de sa période berlinoise ; elles sont tirées de son recueil de poèmes intitulé *Shir/Ir* (Poème/Ville). Ce recueil comprend huit poèmes, chacun inspiré par une xylogravure de Frans Masereel qui sera projetée à l'écran.

Le concert aurait aussi pu s'intituler *Un pont entre les arts* car il montre comment une image inspire l'imagination du poète ou de la poétesse, et comment ces poèmes ont à leur tour inspiré la composition musicale conçue pour soutenir le sens des paroles – ou du moins tel que mon inconscient et moi-même l'avons perçu. Quand on entend la profondeur des poèmes de Leah Goldberg, il est difficile d'imaginer qu'ils ont été écrits par une jeune femme de vingt ans.

J'ai ajouté deux autres poèmes chantés aux huit poèmes du cycle *Shir/Ir*. Ces deux pièces supplémentaires appartiennent à ses périodes ultérieures. Le poème « Dans toute chose il y a » est l'un de ses derniers poèmes, et le poème « Ha Umnam » (« Est-il vrai ») a été écrit pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1942. C'est un poème sur les horreurs de la guerre et l'espoir d'un avenir où l'amour et la beauté de la nature vaincront. Il a été mis en musique par Chaïm Barkani en 1975 et est devenu un immense succès populaire, chanté par l'une des chanteuses les plus aimées d'Israël, Chava Alberstein. J'ai réalisé une transcription de la partie piano de « Ha Umnam », en utilisant un chromatisme rappelant des compositeurs expressionnistes juifs qui appartenaient au mouvement *Entartete Musik* (« Musique dégénérée ») comme Ullmann, Klein et Haas. Ces compositeurs juifs, morts dans les camps, ont su exprimer par leur musique – qualifiée de « décadente » par les nazis – toute leur liberté et leur identité.

Pour la première fois, le public entendra les poèmes de Leah Goldberg chantés en français. J'ai privilégié une traduction littérale, respectant à la fois les mots et le sens général du poème. En travaillant sur ce projet, j'ai compris que la raison pour laquelle la poésie de Leah Goldberg n'est pas davantage connue et reconnue internationalement, hors d'Israël, réside dans le fait que ses poèmes et leur musicalité linguistique sont particulièrement difficiles à traduire. Mon espoir est que la musique que j'ai composée soit en soi une forme de traduction – certes, dans un autre langage artistique – complétant ce qu'une traduction littérale ne peut entièrement transmettre.

Des personnes ayant intimement connu Leah Goldberg racontent qu'elle entretenait une relation très particulière avec la musique classique. Ainsi, elle aimait passer du temps au café avec ses amis et, parfois, au beau milieu d'une conversation, elle pouvait soudainement se lever et entonner une sonate de Beethoven. Son amour pour la musique s'exprime également dans son choix des mots, souvent porteurs d'un double sens lié au langage musical. Par exemple, lorsqu'elle décrit l'image du chat descendant les escaliers, elle choisit de qualifier les escaliers d'« échelle ». En hébreu, le mot *sulam* signifie à la fois « échelle » et « gamme musicale ».

Pour conclure sur une note musicale : beaucoup de ces *art-songs*, comme je les qualifierais, seront précédées d'une courte pièce de musique classique. L'objectif est d'introduire l'*art-song* par des compositeurs que j'aime jouer et qui ont inspiré mes propres compositions.

Le programme est également conçu de manière à réunir et mettre en regard le langage musical sous ses différentes formes. Ainsi, les chansons de Leah Goldberg ont été composées dans la continuité du style et de la tradition folklorique des « chants d'Israël », portés par des compositeurs comme Sasha Argov et Matti Caspi.

Dans cet esprit, Clarisse Dalles, merveilleuse soprano lyrique, a accepté de chanter avec un micro : une manière d'exprimer le son que je recherche et de créer des effets vocaux de nature plus intime. Aux côtés des pièces classiques introductives pour piano seul de Bach, Chopin, Ravel et Scriabine, vous entendrez deux pièces courtes que j'ai composées. Elles proviennent de ma série *Hommage à Georges Perec* ; dans l'une il manque la note *mi* et dans l'autre la note *do*. Ces pièces sont bien sûr inspirées par *La Disparition* et par l'idée derrière d'autres poèmes de Perec.

J'aimerais particulièrement remercier Édouard Fouré Caul-Futy et la Philharmonie de Paris d'avoir soutenu ce projet et de m'avoir offert l'opportunité de créer ces compositions. Merci également à la Fondation Frans Masereel pour son soutien, à Clarisse Dalles pour son aide en français et en prosodie, ainsi qu'à mes amis qui m'ont aidée à traduire ces quelques passages des poèmes de Goldberg que je pensais intraduisibles.

Edna Stern

Leah Goldberg

Leah Goldberg est née en 1911 à Kaunas (Lituanie). Femme de lettres prolifique écrivant en hébreu et classique de la littérature israélienne, elle est poétesse, autrice de livres en prose pour les enfants comme pour les adultes, dramaturge, traductrice et spécialiste de littérature. Goldberg étudie aux universités de Kaunas, de Berlin et de Bonn, où elle se spécialise en philosophie et en langues sémitiques. Elle est titulaire d'un doctorat en langues sémitiques de l'Université de Bonn. Après ses études, elle retourne en Lituanie et enseigne la littérature au lycée hébraïque de Raseiniai. Elle est membre du groupe d'écrivains Patah. Elle émigre en Palestine mandataire en 1935 où elle adhère au groupe Yahdav des poètes Abraham Shlonsky et

Nathan Alterman. La même année, elle publie son premier recueil de poésies intitulé *Anneaux de fumée*. L'année suivante, sa mère émigre à son tour et toutes les deux s'installent à Tel Aviv, au numéro 15 de la rue Arnon. Leah Goldberg travaille comme conseillère littéraire pour Habima, le théâtre national, et comme éditrice pour la maison d'édition Sifriat HaPoalim (Bibliothèque des travailleurs). En 1940, elle publie son deuxième recueil, *Le Spic à l'oeil vert*. En 1954, elle est nommée chargée de cours en littérature à l'Université hébraïque de Jérusalem. À partir de 1963, elle dirige le département de littérature comparée. Au cours de l'hiver 1970, elle meurt à Jérusalem d'un cancer, à l'âge de 59 ans.

Clarisse Dalles

Clarisse Dalles commence la musique par l'apprentissage du piano au conservatoire de Versailles. À 15 ans, elle découvre le chant en rejoignant la Maîtrise de Radio France puis intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Frédéric Gindraux, ainsi que l'Académie musicale Philippe Jarrousky. Passionnée par le lied et la mélodie française, elle est lauréate du prix de l'Académie de Villecroze au

Concours international de musique de chambre de Lyon, avec le pianiste Joseph Birnbaum, au mois d'avril 2025, et ils sont finalistes quelques mois plus tard du Concours Nadia et Lili Boulanger. Pour l'été 2026, ils sont lauréats de la Fondation Royaumont. Clarisse Dalles est nommée Révélation talent classique de l'Adami 2022. Repérée pour sa remarquable diction française, elle se produit régulièrement dans cette langue et son répertoire avec des compagnies

comme Les Brigands, le Palazetto Bru Zane ou encore Les Frivolités parisiennes. Son disque *Filiations*, enregistré en duo avec la pianiste Anne Le Bozec, est sorti au mois de mars 2024 sous le label Présence Compositrices. Pour la saison 25/26, Clarisse Dalles est en tournée

avec l'opéra *Cendrillon*, d'après Pauline Viardot, mis en scène par David Lescot. Elle se produira notamment à l'Opéra de Rennes, à l'Angers Nantes Opéra, au théâtre de l'Athénée à Paris et dans toute la France.

Edna Stern

La pianiste Edna Stern a étudié à la Musikhochschule de Bâle auprès de Krystian Zimerman, puis avec Leon Fleisher à la Fondation internationale de piano du Lac de Côme et au Peabody Institute aux États-Unis. Ses disques, consacrés entre autres à Bach, Schumann, Chopin, Mozart et Beethoven, ont tous été distingués par la critique française et internationale. *Chaconne* (son premier disque consacré à Bach) reçoit un Diapason Découverte et son disque *Nun kommt der Heiden Heiland* (Bach) remporte le Diapason d'Or. Son album dédié à la compositrice du XVIII^e siècle Hélène de Montgeroult, a été récompensé par *Gramophone Magazine* et Radio France. Edna Stern a été invitée à se produire dans des salles et des festivals prestigieux parmi lesquels la Philharmonie de Paris, le Lincoln Center de New York, le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, la Hekulesaal de Munich, la

Maison de la musique à Moscou, Petronas à Kuala Lumpur et le centre Musashino à Tokyo. Elle s'est produite en récitals solo et avec orchestres, sous la direction de Claus Peter Flor et Andris Nelsons. Elle a joué en musique de chambre avec les quatuors Ébène et Modigliani ainsi qu'avec le violoniste Daniel Lozakovich. Elle donne également des master-classes à travers le monde et dans de prestigieuses universités et conservatoires comme le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, la Rutgers University et la Zubin Mehta School of Music à Tel-Aviv. Elle a été nommée professeure au Royal College of Music de Londres et collabore régulièrement avec la danseuse étoile Agnès Letestu, le cinéaste Amos Gitai et la compositrice et poète Tatiana Svetlova. Elle est également compositrice et ses pièces sont publiées par Musica Mundana GmbH.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES



avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



Fondation
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONS
ULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



DEMAIN

P H E
— PARIS HERITAGE EUROPE —



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa Grande Mécène Fondatrice Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

